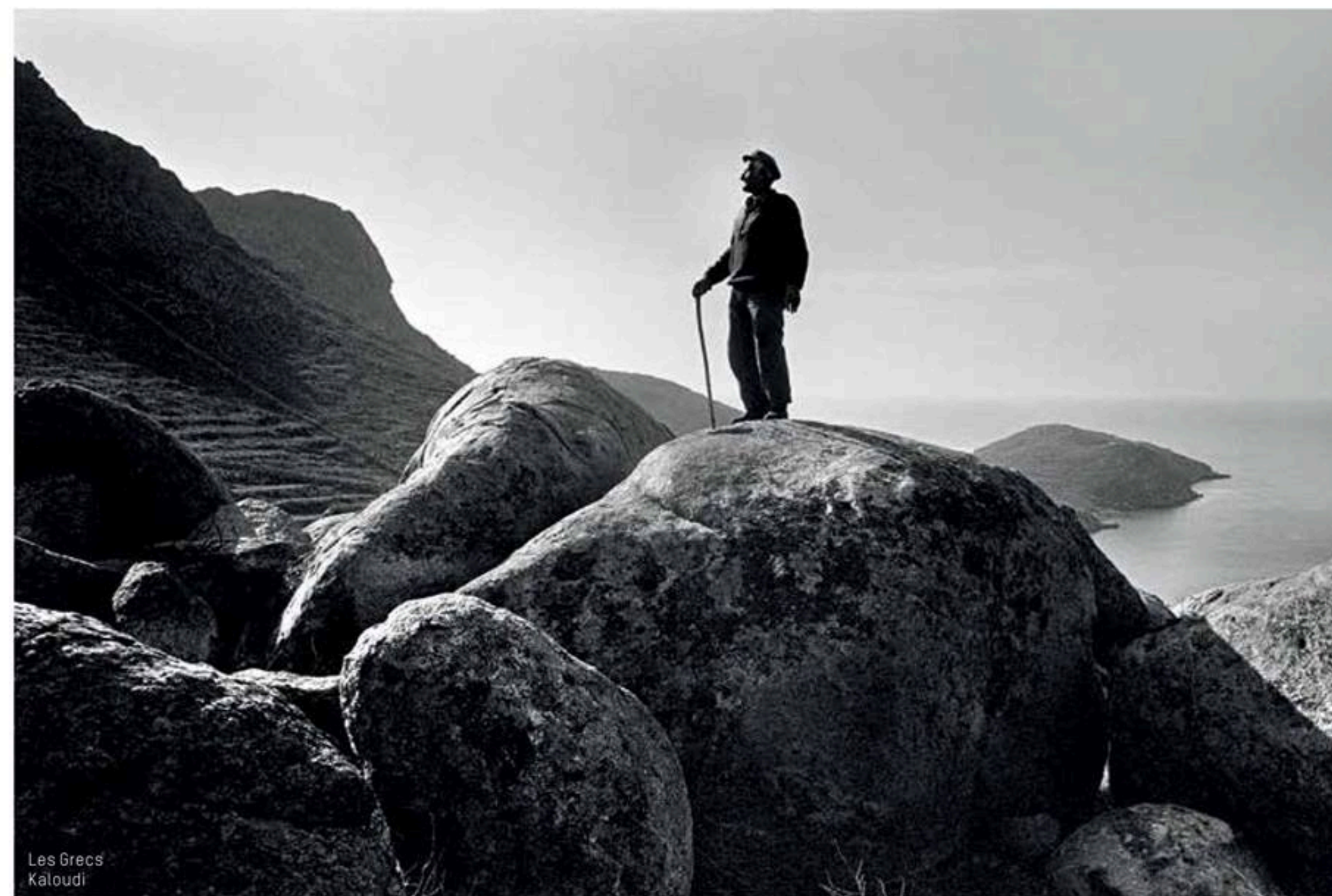


PHOTOMED, UNE PHOTO DANS CHAQUE PORT

La Méditerranée, ses visages, ses paysages et ses rivages. Et ce climat particulier, météorologique, mythologique, humain... Le Festival Photomed, créé en 2009 au sud de la France à Sanary sur Mer, sort de ses murs pour la première fois et déploie dans les quartiers de Beyrouth des clichés exceptionnels de photographes venus de tous les bords de leur océan de poche, français, italiens, grecs, et bien sûr libanais. Par F.A.D.



Tanya Traboulsi
Seules



Les Grecs
Kaloudi



Costa Gavras
Montand et
Signoret



Église N.D. de
Batroun Liban
Mandery

Ls sont soupe au lait, parlent avec les mains, ont la rancune tenace, l'amour passionnel, le verbe haut, la fidélité fluctuante, l'amitié éternelle... les Méditerranéens ont évidemment en commun cette "Mare Nostrum" qui a brassé leurs cultures et leur diversité, mais surtout ce tempérament généreux et bon enfant, une certaine propension au farniente encouragée par le poids du soleil à certains moments de la journée. À défaut de réussir à former ensemble une force politique ou à tout le moins économique, les Méditerranéens constituent sans aucun doute, avec la puissance et la diversité de leurs talents, une union culturelle. L'événement Photomed, festival de la photographie méditerranéenne créé à Sanary sur Mer, au sud de la France, il y a près de quatre ans, est sorti de ses murs en ce début d'année 2014 pour resplendir sur les cimaises de Beyrouth. Dix-sept artistes, venus de France, d'Italie, de Grèce et bien sûr du Liban, vétérans et jeunes talents, ont prêté leurs œuvres. Somptueuse série de l'immense Nino Migliori, "La Matière des Songes" au siège social de la Byblos Bank, Achrafieh. Portraits du cinéaste franco-grec de la nouvelle vague, Costa Gavras, et ceux du photographe libanais Tony el Hage installé à Paris, en passant par les Pêcheurs de Stratis Vogiatzis, tous aux Beirut Souks. Paysages de Fouad el Khoury (MIR) côtoyant des œuvres de la jeune photographie libanaise et la belle série des "Grecs" de Katerina Kaloudi, à Saifi Village. Et puis "La Méditerranée de jours" de Guy Mandery et "Marseille Précisément" de Jacques Filin à l'Institut français, deux objectifs vibrants et incontournables. Enfin, à la galerie Station de Jisr el Wati, la précieuse collection vidéo de la Maison européenne de la Photographie. Jusqu'au 16 février, une véritable friandise pour les yeux.



Pêcheur
S. Vogiatzis